

DE ROUBAIX-TOURCOING

Les idées économiques du Maréchal Foch

Le journal « L'Opinion » vient de reproduire une interview donnée par le maréchal Foch au capitaine Longborough...

Le maréchal a prononcé au cours de ce voyage environ 300 discours, et voici ce qu'il disait aux foules accourues curieusement pour le voir...

Unité d'action toujours. C'est l'idée exacte du maréchal, et se demande le rédacteur du « New York Times »...

Déjà, à son discours à Indianapolis est un bel exemple de ce qu'il visait. Ses paroles furent les suivantes: « La guerre est la chose la plus abominable sur terre... »

Le capitaine américain ajoute: « Des milliers d'hommes d'affaires influents ont entendu le maréchal Foch parler dans ces sens... »

Le danger des ruines

Un bâtiment s'écroule ensevelissant 2 ouvriers

Reims, 16 janvier. — Hier, vers dix heures du matin, des ouvriers étaient occupés à démolir la grande carcasse métallique...

Le troisième étage au plancher de ciment entraîna le second qui, lui-même, perça le premier et le tout, crevant le rez-de-chaussée...

Le spectacle de ces fers tordus, déchiquetés, était vraiment impressionnant. Le bruit courut que cinq ou six ouvriers étaient ensevelis sous les décombres...

Les pompiers, aidés des ouvriers de l'entrepôt, purent bientôt le découvrir. Malheureusement, il avait une jambe prise sous une grosse poutre de fer...

Pendant ce temps, les travaux continuaient pour dégager le second ouvrier pris sous les matériaux. Les pompiers, aidés des ouvriers de l'entrepôt, purent bientôt le découvrir...

Le Nouveau Ministère

Transmission des Pouvoirs

Paris, 16 janvier. — Cet après-midi, dans les couloirs du Sénat, la composition du ministère Poincaré faisait naturellement l'objet de toutes les conversations...

M. Alexandre Bérard, très entouré par les radicaux, expliqua pourquoi il n'a pas cru devoir accepter l'offre d'un portefeuille qui lui a été faite...

On se demande quel va être le successeur de M. Poincaré, comme président de la Commission des Affaires étrangères. Les radicaux de la Gauche Démocratique y ont la majorité avec 19 voix sur 36...

Les députés se préoccupent du renouvellement des grandes commissions et tout particulièrement de celle de la commission des finances...

M. Briand passe la main. Paris, 16 janvier. — M. Raymond Poincaré s'est rendu, à 2 heures 30, au ministère des Affaires étrangères...

M. Poincaré et Briand ont conféré pendant une heure. A 3 heures 30, M. Poincaré a reçu lord Curzon, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne...

Une minoterie en flammes

A Sainte-Catherine-lez-Arras, un incendie a causé plus de deux millions de dégâts

Pendant la nuit de dimanche à lundi, vers 3 heures du matin, la sirène d'alarme d'Arras faisait entendre, une fois de plus, ses appels lugubres et prolongés...

Cette minoterie, qui remplaçait les anciens bâtiments détruits par les bombardements, avait été reconstruite sur des données toutes modernes et avait repris son entière activité depuis dix-huit mois environ...

Comment le feu prit naissance. Comme il était une heure du matin, M. Paul Martin, fils aîné du minotier, se disposait à remplacer le veilleur de nuit...

Il était à peine dehors, qu'il remarqua que la neige se colorait de reflets rouges. Inquiet, il remonta dans le moulin et, arrivé au troisième étage, il s'aperçut que le feu venait de se déclarer dans l'aile droite des bâtiments...

Il donna aussitôt l'alarme dans le village, où il fit sonner les cloches, et commença à organiser les sapeurs pompiers de Sainte-Catherine-lez-Arras...

Les bâtiments de la minoterie sont complètement détruits. Faisant diligence, les pompiers accoururent sur les lieux du sinistre et là, sous la conduite de M. Lantôme...

Les débris de la nuit se passèrent à lutter énergiquement contre le feu, mais la victoire du vent rendit inutiles les efforts des dévoués et actifs sapeurs pompiers...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Parlement n'ayant voté les crédits du sous-secrétariat de la liquidation des stocks que pour une durée de six mois, le président du Conseil, qui désirait, d'autre part, supprimer le plus grand nombre possible de sous-secrétariats d'Etat...

Le Charbon artificiel

La découverte est sans doute intéressante, mais les mineurs iront encore longtemps à l'abatage

Avez-vous lu l'effarant nouveau: on va pouvoir fabriquer du charbon comme on confectionne des pâtes et des petits pains. Mais n'allons pas trop vite, car ce n'est pas encore demain que les usines à comestible remplaceront les houillères...

Il est probable que pour une petite quantité cela va très bien; mais songe-t-on que le monde consomme un milliard et demi de tonnes de charbon par an? Il trouvera-t-on de la roche à suffisance pour fabriquer une telle quantité de briquettes artificielles? Car cette roche doit réunir certaines propriétés, puisque l'inventeur dit que son charbon donne de l'aniline...

Une deuxième question se pose. Où trouvera-t-on ces roches? Sont-elles à la surface du sol ou bien faut-il aller les chercher à une certaine profondeur? Dans ce cas, le prix de revient de fabrication serait augmenté des frais d'extraction...

Et puis quels éléments entrent dans la fabrication du produit chimique indispensable? En trouvera-t-on en quantité suffisante? Comme on le voit, l'invention du chimiste, pour intéressante qu'elle soit, ne nous permet pas de voir de sitôt nos coronas de porcelaine des masses noires que sont nos charbonnages et dont les chassés à molet les, qui se profilent sur notre ciel empourpré, donneront à nos villages leur impression de rugueux et fort travail...

Toute découverte qui est de nature à apporter plus de facilité dans la production des choses nécessaires à la vie doit être la bienvenue. La satisfaction des besoins de l'homme, qui est d'ailleurs la raison de toute action, doit seule être envisagée et si nous pouvons trouver la possibilité de remplacer la houille actuelle par autre chose, tant mieux. A la place de nos charbonnages nous aurons des carrières d'où l'on extraira la matière première; à côté nous aurons les fabriques de produits chimiques qui, mélangés à la roche, donneront l'amalgame qui servira à la fabrication des briquettes...

Plus loin nous aurons les fabriques où l'on donnera aux charbons une forme satisfaisante. L'art, exclu jusqu'ici de l'industrie charbonnière, pourra y conquérir des droits et les ouvriers qui se sentiront quelque peu méprisés par la sculpture pourront exercer leur talent en donnant aux briquettes des formes qui réjouiront la vue...

Qui sait, on verra peut-être ces galeries artificielles artistiquement décorées orner nos meubles et nos cheminées! Au lieu de descendre à 7, 8 ou 900 mètres, voire 1000 et 1100 mètres sous-terre pour y exercer leur profession dans la chaleur et les gaz, nos mineurs travailleront les uns au grand air, à l'extraction des roches, les autres afflués de la longue blouse des chimistes exerceront leur métier nouveau dans les laboratoires. Les autres confectionneront les briquettes...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Esérons que pour compléter l'œuvre nouvelle on trouvera moyen d'employer la force mécanique aux durs travaux, afin de faciliter la production, tout en réduisant le travail humain. Mais la découverte ou le savoir, pour intéressante qu'elle soit, ne permettra pas au monde d'avoir de sitôt le charbon qui lui est nécessaire et pendant longtemps encore nos mineurs devront descendre dans nos puits profonds pour arracher à la terre et au charbon noir qui nourrit l'industrie et fait vivre l'humanité...

Les Syndicats de la Loire

DECISIONS ADOPTÉES. Saint-Etienne, 16 janvier. — L'Union départementale des syndicats ouvriers de la Loire, réunie en congrès, à la Bourse du Travail, a décidé de ne pas adhérer à la C. G. T. de la rue Lafayette et de créer, au besoin, un nouveau syndicat professionnel...

La Conférence de Gènes

46 NATIONS SERONT REPRESENTÉES. Rome, 16 janvier. — M. Bonomi, président du Conseil, a exposé au Conseil des ministres la physionomie de la conférence de Cannes et les modifications apportées aux propositions anglaises, propositions qui résument le moratorium à un an au lieu de deux, demandés par l'Angleterre, et portant le chiffre de 500 millions à 720 millions. Les 240 millions demandés pour l'Italie sont réalisables en charbon...

Au Bureau International du Travail

LES QUESTIONS A L'ETUDE. Genève, 16 janvier. — Le Conseil d'administration du Bureau international du travail, composé de représentants des gouvernements, des ouvriers et des patrons, se réunira à Genève, demain mardi 17 janvier, pour la discussion du rapport du directeur sur l'activité générale du bureau. Le Conseil sera appelé à fixer l'ordre du jour de la conférence internationale du travail de 1912 et à examiner la suite à donner aux diverses résolutions adoptées par la récente conférence de Genève...

Premier Conseil

Paris, 16 janvier. — M. Raymond Poincaré s'est rendu, à 2 heures 30, au ministère des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, accompagné par lord Harding, ambassadeur à Paris et M. Vansittart, directeur de la section d'Orient, au Foreign-Office. M. Poincaré et Briand étaient encore dans le cabinet du ministre au quel d'Orsey quand lord Curzon a été annoncé. M. Poincaré a immédiatement fait introduire le ministre des Affaires étrangères britannique avec lequel l'ancien et le nouveau président du Conseil se sont entretenus cordialement pendant quelques instants, puis M. Briand quitta le cabinet présidentiel. Dans le salon des ambassadeurs, il prit congé de ses anciens collaborateurs du cabinet, ainsi que des chefs de service du ministère. On vint à M. Briand l'intention de quitter Paris prochainement pour aller prendre quelque repos dans le Midi. Il fera ensuite une croisière en Méditerranée.

TRAITE DES BLANCHES

DEUX ARRESTATIONS. Grenoble, 16 janvier. — Deux agents de police de service à la gare P.-L.-M., étaient intrigués hier par les allures bizarres de deux hommes et d'une jeune femme qui venaient de prendre un billet pour Nîmes. Ils les arrêtèrent — c'étaient deux mauvais sujets qui se préparaient à conduire leur compagne dans une maison hospitalière de Nîmes. Ces deux individus, François Roman, 30 ans, se disant négociant à Carpentras, et Jacques Cerutti, âgé de 20 ans, restaurateur à Grenoble, avaient persuadé la jeune personne, Marie Galmiche, âgée de 18 ans, femme d'un sapeur du 4e génie, que la vie des maisons closes était un véritable Eden et qu'elle y trouverait toutes les félicités désirables. La jeune femme, à qui sa naïveté aurait pu coûter cher, fut ainsi arrêtée dans sa périlleuse aventure. Elle a été restituée à son mari. Quant aux deux vains messieurs qui l'avaient séduite, ils ont été présentés au parquet, le juge d'instruction a fait écrouer Roman et a remis Cerutti en liberté provisoire en raison de son jeune âge.

L'HOMME AIMABLE

SES POLITESSES FINIRENT PAR UN VOL. Grenoble, 16 janvier. — Hier soir, Mme veuve Rosset, 73 ans, venait de chez sa fille, Mme veuve Colin, fermière, quartier de la Poste, se rendant à Voiron quand, à la gare, elle trouva un homme d'une trentaine d'années, qui se montra fort aimable et lui avança même l'argent du voyage, la septuagénaire n'ayant pas de monnaie. Le soir, au retour, elle retrouva son compagnon, qui se montra encore plus empressé, lui aidant à descendre du train. Arrivés vers le pont de la Roize, endroit désert, la pauvre femme fut frappée avec violence et dépouillée d'une somme s'élevant à plus de 300 francs. La gendarmérie avertie, fit les constatations. Le docteur Thivrenet produisit ses soins, la blessée, dont l'état ne permit pas inquiétant, du moins pour le moment. Quant à l'homme aimable, trop aimable, il court toujours.

ENTREPOTS EN FEU

QUATRE MILLIONS DE DEGATS. Bordeaux, 16 janvier. — Un violent incendie a éclaté ce matin, qui des Chartrons, dans les entrepôts de la Compagnie Transatlantique. Favorisé par un fort vent du Nord, le feu s'est rapidement propagé dans les magasins contenant des marchandises diverses: draps, serviettes, articles en bois, ustensiles de toutes sortes. Les pompiers de Bordeaux s'activèrent à combattre le fléau, mais, bientôt, les magasins de la Société Soulet, de Brugère, furent gagnés, ce qui signifiait le caoutchouc brut venant du Congo. On put préserver, après six heures de lutte, les chais Malvezin, les entrepôts de rhum Galibert et Vairon et la capellerie Blanchard. Des établissements incendiés, il ne reste plus que les murs. L'eau a endommagé tout ce qu'épargna la flamme. Les dégâts s'élevaient à près de quatre millions. Une enquête est ouverte sur les causes de ce sinistre.

Drame au cabaret

Saint-Etienne, 16 janvier. — Séparés depuis deux ans par une haine tenace, les deux seigneurs Doves, 45 ans, menuisier à l'Horloge, et Adant Raoul, 30 ans, demeurant à Saint-Etienne, se rencontrèrent hier dans un estaminet. Après un vif échange de paroles éloges, Adant tira un coup de revolver sur Doves qui eut l'œil droit perforé et expira après une nuit d'agonie.

JALOUSIE ROUGE

UN OUVRIER TUE SON AMIE ET SE SUICIDE. Bordeaux, 16 janvier. — Au cours d'une scène de jalousie qui s'est déroulée cité Charlemagne, un charpentier, nommé Auguste Lied, âgé de 40 ans, a tiré un coup de revolver sur son amie Marie Guillon, âgée de 30 ans. Le tir eut pour résultat un coup de revolver dans la poitrine. Grièvement blessé dans la région du cœur, il a été envoyé à l'hôpital Saint-André. Son état est désespéré.

Affreux accident

en gare de Béthune. UN OUVRIER A EU LES JAMBES BROYÉES PAR UNE LOCOMOTIVE. M. Lemaitre Jean, 31 ans, monteur à la Compagnie du chemin de fer du Nord, était occupé à relier un fil le long des voies, en gare de Béthune lorsque voyant avancer un train de marchandises, il se gara sur une autre ligne. Malheureusement, il fut pris par une machine qui manœuvrait sur cette voie et lui broya les deux jambes. Lemaitre, qui habite Arras, cité Ronville, a été transporté à l'hôpital pour y subir l'amputation des deux jambes. L'état de la victime est aussi satisfaisant que possible.

Une fillette dans une poubelle

Paris, 16 janvier. — La concierge de l'immeuble sis au numéro 67 de la rue Hennequin, a trouvé hier matin dans la boîte à ordures de la maison, une fillette d'environ un mois en parfait état de santé. Il a avisé de cette découverte le commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

Arrestation d'un satyre

Libourne, 16 janvier. — Après enquête de la brigade mobile, un nommé François Hervot, 57 ans, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'avoir abusé d'une fillette de quinze ans et de l'avoir poussée à étrangler son enfant nouveau-né. En mai 1916, l'inculpé, qui vivait avec la mère de celle-ci, avait insisté pour que la fillette, alors servante dans une commune voisine, vint habiter avec eux. Depuis cette époque, il abusait d'elle. Un enfant étant né en septembre 1920, il l'étrangla, par menaces, déterminée à étrangler le nouveau-né et à le jeter dans les fosses d'aisances.

Tramway mortel

Chambéry, 16 janvier. — Dimanche soir, au lieu dit la Trouse, plusieurs personnes voulurent monter dans un tramway en marche, venant de Challes-les-Eaux. La roue étant glissante, plusieurs d'entre elles tombèrent et deux rouèrent sous les roues du tramway. Elise Parpilken, 8 ans, eut la jambe gauche sectionnée. Sa mère fut blessée avec une contusion. Toutes deux furent transportées à leur domicile par une automobile de passage. La fillette est morte dans la nuit.

Cambriolage d'une bijouterie

Saint-Chamond, 16 janvier. — Des malfaiteurs inconnus ont cambriolé, la nuit dernière, une bijouterie rue de la République, à Saint-Chamond, et ont enlevé environ pour 80.000 francs de bijoux. La police enquête.

Las Fonctionnaires et la C. G. T.

Paris, 16 janvier. — On sait que la Fédération des fonctionnaires avait été amenée, dès le début de janvier, à envisager son départ de la C. G. T. La décision définitive, dit-on, est prise maintenant. Convocqué hier extraordinairement pour examiner cette question, le Conseil fédéral, après un long débat, s'est prononcé à l'unanimité dans le sens de l'abstention. La Fédération des fonctionnaires ne prendra plus ni cartes, ni timbres confédéraux, tant que l'unité ouvrière ne sera pas constituée. C'est dire qu'elle révélera autonome et qu'elle cesse effectivement d'être affiliée à la C. G. T.

Le temps d'aujourd'hui

Probabilités pour la journée du 17 janvier. — Vent nord-ouest. — Eclaircies et pluies.